

ARTISTE RÉSIDENTE 19-20 🏠

INTERCAL 📖

« Ici, deux acteurs nous livrent un récit absurde au caractère tragique. Ici, deux campeurs se préparaient à pêcher alors qu'un voyageur malade descendait du train pour aller mourir dans les montagnes de son enfance. Et comme les trajectoires se sont croisées ici, l'histoire de la chasse à l'homme peut se raconter maintenant.

Champs, murmures, cris, forêt, clairières et soleil en seront le paysage. Ni tout à fait un conte, ni tout à fait une parabole, ce court texte en forme de champ - contrechamp réussit à faire dialoguer les vivants, les morts et les *non-nés*. Pleine de terre, cette œuvre offre une réflexion sensible sur la communauté humaine, l'altérité et l'acte de vivre. En invitant Etienne Guiol, dessinateur et vidéaste, je prolonge mes recherches sur le réel et son double. Le dispositif, inspiré par le principe de l'anamorphose, cherche à plonger au cœur d'une fable métaphysique. Son auteur, aussi scénariste, excelle dans l'art du récit : celui-ci est chef-d'œuvre de la littérature des Balkans, qui invite une transformation salutaire. »

Julia Vedit
Janvier 2020

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

RÉCIT **Branimir Šćepanovic**

TRADUCTION **Jean Descat** [ÉDITIONS TUSITALA]

MISE EN SCÈNE **Julia Vedit**

DURÉE 1h15 — LIEU Atelier de la Comédie

C O M É
D I E
R E I M S



MITHRIDATE

Jean Racine / Éric Vigner

22 > 25 juin Comédie (Grande Salle)



ATTRACTION

Maylis de Kerangal / Delphine Hecquet

24 > 26 juin Atelier de la Comédie

02 > 03 juil. Sciences Po, campus de Reims



LES MONSTRES

Bérangère Jannelle

07 > 10 juil. Atelier de la Comédie

À NE PAS MANQUER

LA BELLE SAISON

S'évader, prendre notre revanche sur les saisons passées, et surtout l'envie joyeuse de se retrouver ! Du 17 juin au 17 juillet, la Comédie se fait la belle pour un tout nouveau rendez-vous, en plein air et à la Comédie. Au programme : des reports de spectacles, des étapes de création, mais aussi des cartes blanches inédites données aux artistes et des rencontres privilégiées... De nouvelles aventures à partager en salles ou sur le parvis de la Comédie, ainsi que chez nos partenaires rémois transformés pour l'occasion en scènes à ciel ouvert, le tout gratuit sur réservation ou à partir de 4€ !

17 juin > 17 juil. À la Comédie et hors les murs

A SUIVRE...

LACOMEDIEDEREIMS.FR



Toute la programmation et les infos sur:



RÉCIT
Branimir Šćepanovic

TRADUCTION
Jean Descat
[ÉDITIONS TUSITALA]

MISE EN SCÈNE
Julia Vidity

AVEC
Laurent Charpentier
Marie-Sohna Condé

DRAMATURGIE
Guillaume Cayet

DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE
Thomas Pachoud

DESSIN, VIDÉO
Étienne Guiol

SCÉNOGRAPHIE
Thibaut Fack

LUMIÈRES
Nathalie Perrier

SON
Martin Poncet

COSTUMES
Valérie Ranchoux-Carta

ASSISTANAT MISE EN SCÈNE
Maryse Estier

ASSISTANAT LUMIÈRES
Jeanne Dreyer

ATELIER DE CONSTRUCTION
La Baraka

RÉGIE GÉNÉRALE, LUMIÈRES, VIDÉO
Frédéric Toussaint

RÉGIE PLATEAU, SON
Jérôme Moulin

Spectacle créé en janvier 2020 au Studio-Théâtre de Vitry sur Seine. Production Java Vérité. Production déléguée (à compter du 1er janvier 2021) La Manufacture CDN de Nancy Lorraine. Coproduction Studio-Théâtre de Vitry, Le Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, La Comète-Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Pont des Arts-Cesson-Sévigné. Accueil en résidence Théâtre de Gennevilliers-CDN, Studio-Théâtre de Vitry, Comédie - CDN de Reims. Soutien DRAC Grand Est, Région Grand Est, Département Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy. Avec l'aide du Réseau Quint'Est dans le cadre de Quintessence 2018.
© photos : Elizabeth Carecchio (*La Bouche pleine de terre*), Jean-Louis Fernandez (*Mithridate*), Comédie - CDN de Reims (*Attraction*), Victor Tonelli (*Les Monstres*)
Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688



La mise en scène de *La Bouche pleine de terre* de l'écrivain Branimir Šćepanovic nous offre l'occasion de nous interroger sur l'adaptation à la scène d'un récit a priori irreprésentable au théâtre et sur la façon de la recevoir. Ce court texte énigmatique est structuré comme l'escalier hélicoïdal du château de Chambord conçu par Léonard de Vinci, qui, grâce à deux vis imbriquées, permettent à deux personnes qui l'empruntent en même temps de ne jamais se croiser. La page orchestrée par Šćepanovic est une première scénographie, graphique : l'alternance de paragraphes en caractères italiques et romains déroutent le continuum tranquille de la lecture. Deux vis, donc, et deux écritures : l'une dit « il », elle est épique, et décrit un homme seul et condamné ; l'autre dit « je » et plus souvent « nous », elle est plus dramatique, et désigne deux pêcheurs de la forêt, rejoints par une foule immense, qui est le monde.

La Bouche pleine de terre propose à quiconque l'écoute, une expérience déterminante, comme d'autres de ces petits livres de chevet (*La Faim* de Knut Hamsun ou *La Métamorphose* de Kafka) dont on ne sort pas indemne. Nous avons créé un dispositif transdisciplinaire qui ne représente pas le récit mais invite le spectateur à s'y projeter et à y développer son imaginaire à partir de la langue et d'une composition sonore écrite à partir des sons de violons, tantôt frottés, tantôt glissés. Le cône en métal, élément central du dispositif scénographique aux couleurs changeantes, entre en résonance avec des éléments concrets du texte mais symbolise aussi des notions plus abstraites : le temps, le vide, le chemin parcouru, le rocher de Sisyphus. Les dessins, projetés au sol, révélés grâce à leurs réflexions dans le cône, évoquent le mouvement humain perpétuel : celui de lever et de tomber, sans représenter l'un ou l'autre des protagonistes du texte. À la fin du texte, quand la mort approche, le cône se dresse, la mélodie nous surprend grâce au violoncelle : serait-ce un court moment d'apaisement ?

Julia Vidity

Propos recueillis par la Cie Java Vérité



Par une nuit d'été étoilée, deux campeurs dorment sous tente afin de chasser dès l'aube. Au même instant, dans un train, un homme malade songe à la mort qu'il a choisie de se donner dans les montagnes de son enfance. Ces destins n'ont aucune raison de se croiser, mais la trajectoire du suicidaire croise le campement. Cette rencontre inattendue rend les personnages interdits et silencieux, jusqu'au départ du solitaire vers sa libération prochaine. Interloqués, les deux autres se mettent à le suivre à travers les champs, les prés, la forêt, les clairières. Ils sont peu à peu rejoints par un berger, un garde-forestier, une foule d'anonymes comptant parmi elle des pleureuses ! Formant une horde, ces poursuivants se fuient eux-mêmes, alors que l'homme, qui va au-devant de sa mort, découvre en lui un irrésistible désir de vivre. Ensemble, ils éprouvent la montée du soleil, son insupportable zénith. Quand le rocher sec offre sa forme et son aridité au rendez-vous final, les questions abondent dans un silence de plomb... Après quoi ont-ils couru ? Et le héros a-t-il eu le temps de trouver un sens à l'existence, de choisir sa mort ?

